



HAL
open science

Autour d’’’Au pays d’Hamlet’’’ (1894) : l’émergence du portrait de pays photoillustré, entre ambitions esthétiques et affirmations nationalistes

Laureline Meizel

► To cite this version:

Laureline Meizel. Autour d’’’Au pays d’Hamlet’’’ (1894) : l’émergence du portrait de pays photoillustré, entre ambitions esthétiques et affirmations nationalistes. Anne Reverseau. Portraits de pays illustrés. Un genre phototextuel, Classiques Garnier, pp.21-57, 2017, La Revue des lettres modernes, 978-2-406-05646-1. 10.15122/isbn.978-2-406-05647-8.p.0021 . halshs-01672586

HAL Id: halshs-01672586

<https://shs.hal.science/halshs-01672586>

Submitted on 26 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Laureline Meizel, « Autour d’*Au pays d’Hamlet* (1894) : l’émergence du portrait de pays photoillustré, entre ambitions esthétiques et affirmations nationalistes », dans *Portraits de pays illustrés. Un genre phototextuel*, dir. Anne Reverseau, Paris, Classiques Garnier, « La Revue des lettres modernes », série « Lire & Voir », 2017, p. 21-57.

Résumé

Cet article s’appuie sur un ouvrage composé de textes et de photographies publié par Louis Malatier et Antoine Sallès en 1894. Intitulé *Au pays d’Hamlet. Instantanés scandinaves*, il est au confluent de plusieurs enjeux relatifs à la photographie, au portrait de pays et à l’édition du livre illustré. En resituant son contexte de production et sa réception, l’article démontre que, malgré l’intérêt et l’investissement des photographes dans la réalisation de livres illustrés de photographies, il revient aux éditeurs professionnels de concevoir et d’implanter dans le paysage éditorial français de la fin du siècle un type d’ouvrage qui, entre ambitions esthétiques et affirmations nationalistes, expérimente et travaille les différentes fonctions de la photographie dans le livre et, la faisant dialoguer de plain-pied avec le texte, substitue aux silhouettes de véritables portraits de pays photo-illustrés.

En 1894, Louis Malatier et Antoine Sallès¹ publient un ouvrage composé de textes et de photographies sur le Danemark intitulé *Au pays d’Hamlet. Instantanés scandinaves*. À maints égards, ce livre tranche sur la production moyenne de l’édition française du livre accompagné de photographies au dernier tiers du XIX^e siècle, qui formera le cadre de notre étude².

C’est d’abord un beau livre, dont l’économie reconduit la plupart des normes de l’édition bibliophilique mises en place par des éditeurs tels que Jouaust ou Conquet dans les années 1870³, et par les sociétés de bibliophiles créées parallèlement⁴. L’ouvrage est tiré sur papier de qualité à 600 exemplaires seulement⁵ qui, tous, ont été numérotés et signés par les auteurs. Imprimée en couleurs, la couverture a été confiée à Jules Faivre, un jeune peintre prometteur⁶ (*fig. 1*). L’impression et la mise en page des nombreuses illustrations semées dans le texte⁷ ont fait l’objet de très grands soins, qui ont visé à accroître l’éclaircissement mutuel du texte et des images ainsi

¹ Voir Archives Nationales (AN), Dossiers de la Légion d’Honneur (LH), 19800035/269/35932 (Malatier, 1853-1919) et 19800035/273/36536 (Sallès, 1860-1943).

² Il coïncide avec nos recherches de thèse sur les rapports entre photographie et livre français de 1867 à 1897. À défaut d’inventaire, nous avons conduit un dépouillement exhaustif de la rubrique « Livres » de la *Bibliographie de la France* (BF) entre 1867 et 1901. Pour constituer un corpus d’étude qui soit représentatif des publications de la période, le choix de cet outil s’est trouvé justifié car il correspond au dépôt légal. Toutefois, les notices ne précisent pas systématiquement la nature photographique ou photomécanique des illustrations, surtout dans les années 1890. Voir Laureline Meizel, *Inventer le livre illustré par la photographie en France : 1867-1897*, Thèse, Histoire de l’art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2017. Par ailleurs, nous avons restreint notre corpus principal au tiers des ouvrages repérés entre 1867 et 1897 (229 titres sur 685), sélectionnés sur la base d’une analyse des données relevées dans la BF.

³ Antoine CORON, « Livres de luxe », p. 425-463 in Roger CHARTIER et Henri-Jean MARTIN (dir.), *Histoire de l’édition française*, t. IV, Paris, Fayard/Cercle de la Librairie, 1991.

⁴ Luce ABELES, « Louis Legrand illustrateur : du *Courrier français* aux Sociétés de bibliophiles », p. 197-209 in Hélène VEDRINE (dir.), *Le Livre illustré européen au tournant des XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Éditions Kimé, 2005.

⁵ Chiffre indiqué face à la page de titre d’*Au pays d’Hamlet*, confirmé par le registre du dépôt légal dans les départements, AN, F/18(IX)/240, Rhône, n°274.

⁶ Formé notamment par Benjamin-Constant, Jules Abel Faivre (1867-1945), peintre et illustrateur, vient de remporter une médaille de 3^e classe au Salon des Champs-Élysées où il avait exposé pour la première fois en 1892 (*Exposition des Beaux-Arts, Catalogue illustré de peinture et sculpture*, Paris, Ludovic Baschet, 1892, n. p. et 1894, n. p. ; ANON., « Échos et nouvelles », *Le Petit Parisien*, n°6423, mai, 1894, n. p.). Dans sa critique de l’ouvrage, l’abbé Bauron ne manque pas de souligner cette récente reconnaissance, et consacre le tiers de son texte à la couverture (« Bibliographie », *Semaine religieuse du Diocèse de Lyon*, nov., 1894, t. I, p. 55-56 (p. 56)).

⁷ 87 illustrations pour quelques 200 pages, correspondant à env. 20,5 % de la surface totale du livre.

que l'esthétique des pages et des doubles pages. Ces caractéristiques justifient alors le prix de l'ouvrage (22 ou 35 francs selon les sources⁸), qui le classe parmi les publications de luxe⁹.

Mais la comparaison s'arrête là. En effet, à l'exclusion de la couverture, l'ensemble des illustrations est composé de photographies, choix que récuseraient la plupart des bibliophiles fin de siècle et leurs éditeurs, qui voient déjà d'un mauvais œil l'emploi des procédés photomécaniques pour reproduire le dessin dans les livres de luxe¹⁰. Si l'on connaît quelques éditeurs ayant joué à l'époque sur le terrain de la bibliophilie en usant de la photographie et de ses dérivés – Ludovic Baschet par exemple –, *Au pays d'Hamlet* est par ailleurs un livre sans éditeur professionnel. Sa production a été financée par une souscription¹¹, dont les auteurs rappellent qu'elle ne leur a apporté aucun bénéfice lorsqu'ils la clôturent, ce « pour répondre [...] aux personnes qui ont pu croire que nous voulions faire une affaire commerciale et non artistique¹² ». En outre, la majorité des éditions de luxe illustrées par la photographie sont consacrées à l'art¹³, ce qui n'est pas le cas de l'ouvrage qui nous intéresse. Il relève en effet du récit de voyage et de la cartographie d'une nation – le Danemark –, qui est encore relativement méconnue des Français mais alors en pleine vogue, à la faveur de l'alliance franco-russe notamment¹⁴.

Sans doute, c'est pour cette raison que Malatier et Sallès ont bénéficié d'un financement gouvernemental pour leur voyage¹⁵, comme Du Camp en son temps. Cependant, notre ouvrage est loin des vellétés scientifiques de son prédécesseur¹⁶, qui l'inscrivaient dans une lignée déjà pastichée par Nodier¹⁷. Produisant une représentation subjective, annoncée dès l'abord par le titre, l'ouvrage tranche alors sur la plupart des livres avec photographies consacrés à la géographie et à l'histoire d'un territoire édités en France au dernier tiers du XIX^e siècle (voir annexe). Et cette différence est encore accentuée par la présence d'un appendice dévolu à la pratique photographique en voyage dans les pays du Nord, illustré de photographies « fantaisistes¹⁸ » chargées d'appuyer un discours sur la technique, mais aussi sur l'esthétique du *medium*.

Animé de nombreux processus de distinction – tant au plan formel, économique, que substantiel –, *Au pays d'Hamlet* est donc au confluent de plusieurs enjeux relatifs à la photographie, au portrait de pays et à l'édition du livre illustré. Dès lors, il faut se demander si ces enjeux sont liés. Quelles ont été les motivations profondes de cet ouvrage et comment a-t-il été reçu ? Constitue-t-il un *hapax* ou peut-il être inscrit dans une généalogie ? Dans ce dernier cas, peut-on établir un lien entre le développement du portrait de pays photo-illustré et l'émergence du livre d'artiste photographe ? Pour ébaucher des réponses à ces questions, nous resituerons d'abord le contexte de production d'*Au pays d'Hamlet*, ainsi que les intentions qui l'ont motivée.

⁸ 22 fr. selon ANON., « Bibliographie », *Le Moniteur de la photographie (MP)*, 1894, t. I, p. 175-176 ; 35 fr. selon Daniel JORDELL, *Catalogue général de la librairie française*, t. XV, Paris, Nilsson/Per Lamm, 1892-1920, p. 278.

⁹ Prix moyen du livre dans les années 1870 : 3,45 fr. selon Frédéric BARBIER, « Une production multipliée », p. 105-130 in R. CHARTIER et H.-J. MARTIN (dir.), *Histoire de l'édition française*, t. III, Paris, Fayard/Cercle de la Librairie, 1990 (p. 115) ; prix moyen du livre illustré dans les années 1880 : 5 fr. selon L. ABELES, « Les revues de l'image et du livre (1890-1897) et l'illustration en question », p. 159-179 in Évanghélia STEAD & H. VEDRINE (dir.), *L'Europe des revues (1880-1920) : estampes, photographies, illustrations*, Paris, PUPS, 2008 (p. 159) ; prix « abordable » du « livre de qualité » en 1902 : de 3 à 3,50 fr. selon Albert Cim, *Une bibliothèque : l'art d'acheter les livres, de les classer, de les conserver et de s'en servir*, Paris, Flammarion, 1902, p. 175.

¹⁰ Laureline MEIZEL, « La photographie imprimée à l'épreuve de l'édition exposée : fac-similé, image, illustration (1874-1957) », in Anne-Christine ROYERE et Julien SCHUH (dir.), *L'illustration en débat : techniques et valeurs (1870-1930)*, Reims, EPURE, 2015, p. 421-446.

¹¹ Paul BOURGEOIS, « Procès-verbal de séance », *Bulletin du Photo-Club de Paris (BPCP)*, 1894, t. IV, p. 117-119 (p. 117).

¹² « Bibliographie » citée n. 8.

¹³ Dans notre corpus principal, nous avons relevé 12 livres de luxe parus entre 1867 et 1897 et 32 ouvrages faisant l'objet d'un ou de plusieurs tirages de tête édités entre 1881 et 1897. Parmi eux, 29 sont consacrés à l'art. Voir Laureline Meizel, *Inventer le livre illustré par la photographie : 1867-1897*, op. cit., Chap. 9, I.5.

¹⁴ Sur les conditions d'émergence et les conséquences de ce nouvel équilibre européen dans le champ littéraire français, voir Christophe CHARLE, *Paris fin de siècle : culture et politique*, Paris, Seuil, 1998, p. 177-199.

¹⁵ 1^{er} dossier de la LH cité n. 1, f^o6 : « Mission en Scandinavie (1892.) Ministère de l'Instruction Publique ».

¹⁶ Marta CARAION, *Pour fixer la trace : photographie, littérature et voyage au milieu du XIX^e siècle*, Genève, Droz, 2003.

¹⁷ Charles NODIER, *Les Démons de la Nuit*, Paris, UGÉ, 1980, p. 161-172 : *Voyage pittoresque et industriel dans le Paraguay-Roux et la Palingénésie Australe par Tridace-Nafé-Théobrome de Kaout'it'Chouk, etc.* [1836].

¹⁸ Louis MALATIER, « Appendice. Notes photographiques », p. 1-11 [nouvelle pagination], in *id.* et Antoine SALLES, *Au pays d'Hamlet. Instantanés scandinaves*, Villefranche, impr. Fontaine, Auray et Guillemin, 1894 (p. 2 de l'appendice).

Dans un deuxième temps, nous tâcherons d'en saisir la réception et les éventuelles conséquences sur l'évolution du portrait de pays à travers le livre illustré de photographies fin-de-siècle.

« Dans l'intérêt de l'art photographique¹⁹ »

À deux reprises²⁰, Malatier et Sallès affirment dans leur ouvrage que la photographie en a été l'« une des causes déterminantes²¹ ». Toutefois, ni l'un ni l'autre n'est photographe professionnel, non plus qu'écrivain d'ailleurs. Licencié es lettres²², Sallès est avocat stagiaire à la cour d'appel de Lyon à partir de 1889, avant d'y devenir avocat en 1895²³. Licencié en droit, Malatier est pour sa part avocat puis greffier en chef du tribunal civil de Villefranche-sur-Saône²⁴. En 1892, il démissionne de sa charge et profite alors de ses loisirs pour se consacrer au mutualisme d'une part²⁵ et, d'autre part, à la photographie, qu'il pratique depuis la fin des années 1870. Admis comme membre de la Société française de Photographie (SFP) et du Photo-Club de Paris (PCP) l'année de sa démission²⁶, il s'engage activement dans le mouvement pictorialiste, alors en plein essor.

Ce courant international, qui a pour but de faire admettre le statut artistique de la photographie, connaît en effet sa première phase de développement en France. De la fin des années 1880 à l'Exposition universelle de 1900, les leaders du mouvement s'appuient sur une population de photographes amateurs sans cesse croissante²⁷. Cette augmentation résulte notamment de la mise au point des négatifs au gélatino-bromure d'argent dans les années 1870, qui a induit, outre une diminution substantielle des temps de pose, une industrialisation de la fabrication de plaques prêtes à l'emploi, une simplification et une diversification des dispositifs et des pratiques photographiques. Parallèlement, les amateurs se sont fédérés en clubs et en sociétés à un niveau régional, national, puis international. Destinés dans un premier temps à favoriser l'émulation et la circulation des informations entre leurs membres, ils deviennent dès les années 1890 des lieux de distinction entre les deux catégories d'amateurs définies par Clément Chéroux²⁸ : l'« expert », d'un milieu social favorisé, qui investit son argent et son temps dans la maîtrise d'une pratique photographique aux ambitions techniques, esthétiques et théoriques élevées, et l'« usager », qui profite de la simplification d'un processus photographique bon marché pour enregistrer les événements de son quotidien. Sans conteste, Malatier relève de la première catégorie. Appartenant à la haute bourgeoisie²⁹, il partage ses loisirs entre les œuvres de bienfaisance, les voyages et les sports du *high-life*, ce dont témoigne son activité favorite entre toutes : la photographie. Membre du plus prestigieux club du pictorialisme français, il y est très actif à partir de 1892 et pendant toute la décennie. Il publie notamment dans son *Bulletin* des articles³⁰ et des photographies, dont beaucoup de scènes de genre. Il participe aussi aux grandes expositions internationales chargées de promouvoir la valeur artistique du *medium*, où son travail

¹⁹ *Ibid.*, p. XI.

²⁰ *Loc. cit.* et *ibid.*, p. 1 de l'appendice.

²¹ 2^e *loc. cit.*

²² *Ibid.*, page de titre.

²³ *Agenda et annuaire des cours et tribunaux [...]*, Paris, Marchal et Billard, 1889, p. 535 ; 1895, p. 545.

²⁴ Nous remercions Christèle del Campo de la Maison du Patrimoine de Villefranche pour nous avoir fourni ces renseignements sur Malatier. On les retrouve dans *Villefranche dans l'objectif des photographes : 1843-1960*, Villefranche-sur-Saône, la Maison du Patrimoine, 2012, p. 36.

²⁵ Cette activité lui vaudra d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur par le ministre du Travail en 1919.

²⁶ Pour la SFP, voir « Liste des membres de la SFP (janvier 1900) », *Bulletin de la SFP (BSFP)*, 1900, t. XVI, p. 5-23 (p. 16) ; pour le PCP, voir P. BOURGEOIS, « Procès-verbal de séance », *BPCP*, 1892, t. II, p. 230-232 (p. 230).

²⁷ Michel POIVERT, « Le sacrifice du présent. Pictorialisme et modernité », *Études photographiques*, n°8, nov., 2000, p. 92-109 (p. 97-99).

²⁸ Clément CHEROUX, *Vernaculaires. Essais d'histoire de la photographie*, Cherbourg, Le Point du Jour, 2013, 4 : « L'expert et l'usager. Ubiquité de l'amateurisme photographique », 2007, p. 80-97.

²⁹ Il est propriétaire du château de Chervinges à Gleizé et marié à la fille du fondateur d'une importante entreprise de textile (voir n. 25).

³⁰ L. MALATIER, « Chariot Paul Boisard », *BPCP*, 1895, t. V, p. 178-179.

est distingué par des prix³¹. En accord avec les comptes rendus de l'époque, on aurait donc tendance à attribuer à Malatier la plupart des photographies de l'ouvrage, et à reléguer la composition du texte à Sallès³². Toutefois, les modalités de signature du livre et le récit qui y est développé nous enjoignent à nuancer une stricte répartition des pratiques scripturale et photographique³³. Pour cette raison, nous avons choisi de conserver le double crédit pour l'ensemble de la publication, excepté l'appendice qui témoigne de l'appartenance de son auteur au pictorialisme, apanage de Malatier.

Son engagement et son intégration dans ce mouvement expliquent alors nombre des particularités de la publication et, d'abord, l'attention accordée à la photographie, aussi bien dans le texte que dans le traitement des illustrations. Ainsi, le récit principal décrit à plusieurs reprises la pratique photographique des auteurs, dont l'appendice détaille la minutieuse préparation qu'elle a nécessitée en amont du voyage. Par ailleurs, le choix de la photocollographie pour reproduire et imprimer les photographies indique la volonté de ne pas transiger sur la qualité des illustrations. Mis au point dans les années 1850 et 1860, nommé *phototypie* jusqu'en 1889 et parfois au-delà, ce procédé produit des matrices dont les zones à encrer sont déterminées par le principe de répulsion entre l'eau et l'encre grasse, et non par une différence de niveau relatif à la surface de la matrice (plus haut pour la typographie, encrée sur les reliefs ; plus bas pour la taille-douce, encrée dans les creux). Pour imprimer une photographie reproduite avec ce moyen dans une page de texte imprimée en typographie, le tirage se fait donc en deux fois, sur deux presses différentes généralement maniées par deux imprimeurs distincts. Dans le cas qui nous occupe, la maison Thévoz a réalisé la reproduction et l'impression des images, quand le texte a été composé et imprimé par Fontaine, Auray et Guillemain. L'emploi de la photocollographie à l'illustration d'un texte est donc délicat, long, coûteux et il ne devrait pas être fréquent à une époque où la similitravure est au point, qui permet d'obtenir à partir d'une photographie une matrice en relief imprimable en même temps que le texte, et ce à moindres frais. Ceci dit, la similitravure fait intervenir une trame pour transcrire les valeurs de gris de la photographie, qui demeure visible en ce début des années 1890. Au contraire, la photocollographie est basée sur la réticulation de la gélatine bichromatée qui, à peine perceptible, donne un aspect beaucoup plus fin aux gradations de valeurs lumineuses. Grâce à la double impression, elle permet en outre de varier les teintes des illustrations par rapport au noir du texte, qui vont ici du bistre au vert en passant par le sépia et la sanguine. Comme le note Londe³⁴, ces couleurs servent à rompre la monotonie du gris typographique moins qu'elles n'ajoutent au mimétisme ou au sens de la représentation photographique. Un même principe décoratif gouverne la forme des illustrations, qui s'affranchit majoritairement du rectangle de la surface sensible, quitte à en perdre certaines informations. Un élément d'une photographie peut ainsi être détourné (*fig. 2*) ou l'image faire l'objet d'un vignettage (*fig. 3*). Le plus souvent, ces procédés sont associés à l'estompage des bords de la photographie, qui est commun à la grande majorité des illustrations (*fig. 4*). La disparition du cadre participe alors d'une plus grande fluidité de lecture entre les vignettes et le texte, qui empiète parfois sur l'image (*idem*).

Pour les auteurs, les photographies sont soumises au cours et au sens du récit³⁵. S'il n'y a pas de renvois aux vignettes dans le texte, elles sont souvent placées après la description de leur sujet, toujours près d'elle, et sont en outre dûment légendées. Alliée à leur traitement ornemental et à leur possible recouvrement par l'écrit, cette conception nous indique qu'elles sont considérées comme des illustrations au plein sens du terme. Le rapport des images au texte peut

³¹ Médaille de vermeil lors de l'Exposition Internationale de Photographie (ANON., « Première Exposition Internationale de Photographie (Paris, 1892) – Groupe III (Amateurs) », *BPCP*, 1892, t. II, p. 364-367 (p. 365) ; participation aux cinq premiers Salons d'art photographique organisés par le PCP, ses clichés étant reproduits dans les albums des deux premiers (*[1^{er}, 2^e, 3^e]* *Exposition d'Art Photographique*, Paris, PCP, [1894, 1895, 1896] ; UN VISITEUR, « Le Salon de Photographie – Avril 1897 », *BPCP*, 1897, t. VII, p. 141-156 (p. 150) ; *id.*, « Le Salon de Photographie – Paris, 1898 », *BPCP*, 1898, t. VIII, p. 145-164 (p. 160)).

³² Par ex. Albert LONDE, « Bibliographie », *BSEF*, 1895, t. XI, p. 68-70 (p. 68) et ANON., « Bibliographie », *BPCP*, 1894, t. IV, p. 344.

³³ Par ex. MALATIER et SALLES, *op. cit.*, p. 9 et n. 40.

³⁴ A. LONDE, art. cit., (p. 69).

³⁵ MALATIER et SALLES, *op. cit.*, p. XI.

toutefois s'inverser. Certaines parties du récit ne semblent ainsi avoir été écrites que pour justifier l'intégration d'une photographie. Tel est l'instantané de la page 11 (*fig. 5*), sur lequel le lecteur reconnaîtra les « trois jeunes filles » décrites sur la page en vis-à-vis, « [...] qui ont trouvé le moyen de se laisser saisir dans une de [leurs] vues instantanées³⁶ ». De même que le texte hésite entre récit de voyage, considérations personnelles sur la culture danoise, témoignages rapportés et essai informé – rappelant la forme du reportage exposée dans le *Claudius Bombarnac* de Verne (1892) –, le statut de la photographie ne saurait donc être restreint à l'ornement ou au document ; sa valeur informationnelle n'est pas toujours pleine et elle peut même jouer sur un mode fictionnel, de façon à colorer l'atmosphère du récit. Par exemple, la vignette clôturant la préface légendée « En route au Pays d'Hamlet ! » représente un groupe de cyclistes de dos, pédalant de concert sur un chemin de campagne (*fig. 6*). Or, elle ne correspond en rien à la réalité du voyage des auteurs, partis en train. Elle reflète par contre l'esprit qui a présidé à leur périple et rappelle celui, excursionniste, récréatif et collectif, qui anime les formes de sociabilité pictorialiste et leurs réalisations³⁷. Cette inversion des rôles peut aller jusqu'à la contamination du texte et du dispositif photolittéraire par différents modèles photographiques : c'est d'abord celui de l'instantané, qui englobe la description écrite dans le sous-titre et la préface³⁸, c'est ensuite celui de la projection de photographies, très en vogue à l'époque, qui définit l'ensemble photo/texte mis en œuvre dans l'ouvrage³⁹. Correspondant à une succession temporelle des images, ce modèle est pourtant obsolète au regard de la publication, puisque la photocollographie permet de substituer à la consécution des planches l'agencement de plusieurs photographies sur une même page. Elle autorise ainsi la création d'associations visuelles et/ou sémantiques perceptibles de façon synoptique, qui participent avec le texte à la représentation kaléidoscopique d'une déambulation (*fig. 7*), non plus à celle, linéaire, d'un itinéraire. Si cette forme de dispositif photolittéraire puise également au modèle de la projection photographique, ce dernier reste cependant à inventer, comme l'indique la formulation qu'en tentent Malatier et Sallès :

Voilà pourquoi surtout nous nous sommes efforcés de saisir dans nos notes et dans nos photographies le plus grand nombre possible de ces impressions qui traduisent en traits vivants la physionomie des choses comme des individus. Mais pour arriver à former un tableau d'ensemble, ces éléments épars d'information doivent être réunis et coordonnés [...].

[...] s'il est permis d'emprunter une expression au langage technique que comporte notre propre matière, nous voudrions en projeter l'image lumineuse, de façon à ce qu'ils [les lecteurs] pussent les embrasser tous d'un coup d'œil, et au travers des détails de cette vision matérielle dégager l'âme même des Danois⁴⁰.

Aboutissant à un récit documenté tout autant qu'atmosphérique, composite et léger, cette primauté du photographique dans la conception de l'ouvrage, si elle doit bien sûr à l'investissement de Malatier dans le pictorialisme, est aussi redevable aux encouragements et aux conseils dispensés aux auteurs par les grands défenseurs de la photographie fin de siècle : Maurice Bucquet, Alphonse Davanne, Albert Londe et Léon Vidal⁴¹. Autre trait du mouvement, la collégialité a donc présidé à la publication, la collaboration opérant pour une fois sur la cohérence expressive de l'ensemble moins que sur le contenu scientifique du texte⁴². Cette influence explique de même la décentralisation de la fabrique du livre illustré, encore peu commune à l'époque ; elle obéit ici à une logique régionaliste, et devient par ce biais internationale. Tous ses

³⁶ *Ibid.*, p. 10.

³⁷ Cette photographie d'un groupe de cyclistes est peut-être aussi utilisée comme symbole des transformations sociales et culturelles opérées par les sociétés industrielles évoquées dans l'ouvrage, le vélo devenant à cette époque et tout à la fois un loisir, un sport et un mode de transport pour toutes les couches de la société. Voir Catherine BERTHO-LAVENIR, *La Roue et le stylo : comment nous sommes devenus touristes*, Paris, O. Jacob, 1999. Nous remercions Marie-Ève Bouillon pour cette remarque pertinente et pour la référence bibliographique.

³⁸ MALATIER et SALLES, *op. cit.*, p. XI.

³⁹ *Ibid.*, p. XII.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 109.

⁴¹ *Ibid.*, p. XI.

⁴² Voir par ex. dans la liste en annexe les n^{os} 4/4. et 18/2. Dans la suite de l'article, cette double numérotation se réfère exclusivement à cette liste.

acteurs sont en effet situés dans le bassin du Rhône : les auteurs (Villefranche et Lyon), le peintre de la couverture (d'origine lyonnaise), les fournisseurs de plaques négatives (les frères Lumière à Lyon), les imprimeurs du texte (Villefranche) et celui des photographies (Genève), Thévoz collaborant depuis son lancement au *Bulletin du Photo-Club de Paris* et ayant déjà imprimé des photographies de Malatier. De la même façon, l'économie de l'édition s'inspire des préceptes pictorialistes, en revendiquant un modèle anti-industriel et anti-commercial, fondé toutefois sur l'élitisme et la rareté.

Au pays d'Hamlet est donc un livre d'amateurs au premier sens du terme, sinon d'amis⁴³, réunis dans une logique de corps par un intérêt commun : celui « de l'art photographique⁴⁴ ». L'appendice vient confirmer ce point. Répondant aux demandes formulées à la suite de la Première Exposition Internationale de Photographie en 1892⁴⁵, il contient un certain nombre de détails techniques destinés aux amateurs photographes. Il est toutefois bien plus que cela, puisque Malatier y exprime son avis sur l'esthétique photographique et le mouvement pictorialiste. Critiquant par exemple l'excès de flou⁴⁶, il illustre son point de vue de photographies qui n'ont plus rien à voir avec la Scandinavie mais qui démontrent l'étendue de ses recherches, entre instantanés et mises en scène, paysages et scènes de genre. Le prétexte à ce changement d'illustration est fallacieux, Malatier invoquant la non-concordance des vues scandinaves et du texte de ces notes⁴⁷. Avec le rappel de ses succès internationaux⁴⁸, il nous enjoint à voir dans l'appendice un espace d'exposition et de promotion de ses travaux, plus qu'un traité dévolu au progrès collectif. L'ouvrage témoigne ainsi des tensions à l'œuvre dans le mouvement pictorialiste, entre ambitions communautaires et individuelles.

Au pays d'Hamlet face au portrait de pays photo-illustré fin de siècle

Hésitant entre plusieurs desseins, l'appendice n'en accomplit vraiment aucun. Dans son compte rendu, Londe critique par exemple l'intérêt de ses informations techniques, qu'il juge incomplètes, donc peu utiles⁴⁹. À hauteur de l'ouvrage, cet appendice ajoute en outre à la confusion d'un récit photolittéraire qui, s'il est consacré au Danemark, est panaché de vues et de considérations sur la Suède et la Norvège, visités pendant la même mission (*fig. 3 et 7*). Lorsqu'il compare le livre avec une plaquette parue en 1896 à l'illustration de laquelle Malatier vient de participer⁵⁰, Vidal écrit ainsi : « *À propos de chiens* nous paraît marquer un progrès sensible sur ce premier essai pourtant si heureux. Cela tient, à coup sûr, à ce que le sujet se trouve plus condensé, plus localisé. Il s'agit d'une exposition canine et c'est tout⁵¹ ».

Bien que la souscription ait été close en trois mois⁵² grâce aux réseaux sociaux et professionnels des auteurs⁵³, que l'ouvrage ait eu de bonnes critiques⁵⁴ et qu'il ait même obtenu une médaille de vermeil à la Première Exposition Internationale du Livre de Paris en 1894⁵⁵, cette hétérogénéité des contenus et des intentions explique peut-être que la suite annoncée en préface n'ait jamais paru. Les auteurs y décrivaient en effet leur publication comme une tentative d'innover dans le champ de l'illustration photographique du livre, dont le succès public

⁴³ Les deux auteurs sont amis depuis l'enfance et sont des familiers de Jules Faivre (MALATIER et SALLES, *op. cit.*, p. IX et 97).

⁴⁴ Voir n. 19.

⁴⁵ Gaston-Henri NIEWENGLAWSKI et Albert REYNER, *La Photographie en 1892, première exposition internationale de photographie, [...]*, Paris, C. Mendel, 1893, p. 29, 31, 40.

⁴⁶ MALATIER, « Appendice. Notes photographiques », p. 1-11 [nouvelle pagination], *in id.* et SALLES, *op. cit.*, p. 3-4 de l'appendice.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 2.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 4.

⁴⁹ Voir n. 32.

⁵⁰ *À propos de chiens : souvenir de l'exposition canine de Villefranche (Rhône), 4, 5, 6 avril 1896*, Lyon, A. Rey, 1896.

⁵¹ L. VIDAL, « Bibliographie », *MP*, 1896, t. III, p. 318-319.

⁵² « Bibliographie » citée n. 8.

⁵³ Voir « Liste des souscripteurs », *in* MALATIER et SALLES, *op. cit.*, p. 161-171.

⁵⁴ En plus de ceux cités n. 6, 8 et 32, voir L. VIDAL, « Chronique », *MP*, 1894, t. I, p. 289-291 (p. 289-290).

⁵⁵ ANON., « Exposition du livre / liste des récompenses pour les sections photographiques », *MP*, 1894, t. I, p. 367-368 (p. 368).

aurait induit la parution de leurs aventures dans le reste de la Scandinavie sous la même forme⁵⁶. Cette innovation reposait sur deux points : l'usage de la photocollographie pour imprimer des photographies dans le texte et son emploi à la réalisation d'un beau livre par des passionnés⁵⁷, dont le propos était de « démonstr[er] que les amateurs peuvent s'adresser directement au public, sans le concours onéreux des intermédiaires⁵⁸ », c'est-à-dire les éditeurs. L'un des arguments pour restreindre le nombre d'illustrations était d'ailleurs de ne pas augmenter le prix d'*Au pays d'Hamlet*, déjà élevé. Or, si on le compare aux livres illustrés de photographies consacrés à la représentation d'un pays repérés dans la *Bibliographie de la France* au dernier tiers du XIX^e siècle (voir annexe), on s'aperçoit que la photocollographie a déjà été employée de cette façon dans des ouvrages qui, publiés par des éditeurs professionnels, sont moins chers à proportion d'images égale, même lorsque leur mise en page est travaillée⁵⁹ (fig. 8).

Dans les années 1890, on constate d'ailleurs selon nos relevés une augmentation du nombre de beaux livres, et plus généralement d'ouvrages illustrés de photographies dévolus à la description d'une région ou d'une nation. On passe ainsi d'une moyenne de 8 % des livres accompagnés de photographies, toutes thématiques confondues, repérés dans la *Bibliographie de la France* entre 1878 et 1888, à une moyenne de 11 % entre 1889 et 1898, pour atteindre 20 % entre 1899 et 1901, avec un pic lors de l'Exposition universelle de 1900. On note également que le terme de *pays* apparaît dans les titres relevés à neuf reprises à partir de 1885, dont huit fois dans les années 1890, pour désigner plutôt le territoire d'un peuple⁶⁰. De 1867 à la fin des années 1880, le gros de la production est composé de trois catégories : les ouvrages d'érudition, les publications monumentales se concentrant sur un aspect d'une région ou d'une nation, enfin les journaux ou les récits de voyage qui, s'ils sont l'occasion d'évoquer l'histoire, la géographie et les coutumes des habitants des contrées traversées, le font sur un mode linéaire, plus proche de la silhouette que du portrait. À l'exception des publications monumentales, fréquemment lancées par des photographes pour promouvoir leur production⁶¹, la place des photographies y est souvent réduite, parce que sa pratique demeure complexe et que les modes d'impression alors opérationnels – phototypie et héliogravure – sont encore longs, coûteux et ne sont employés que pour réaliser des planches hors texte. Aussi, le rôle conféré à la photographie peut être de distinguer l'ouvrage parmi le reste de la production du livre illustré français, quand sa valeur est majoritairement documentaire. On note toutefois que certains éditeurs parmi les plus anciennement établis parient très tôt sur son usage à l'illustration des descriptions livresques d'un territoire. C'est notamment le cas de Plon, Nourrit et C^e⁶² et de Firmin-Didot et C^e⁶³, futurs éditeurs des collections « Terres humaines » et « Images du monde ». À l'aune de notre corpus de thèse, il est alors remarquable de constater que leurs ouvrages sont le lieu des premières expérimentations sur la mise en page des photographies dans la seconde moitié des années 1880. Le récit du périple en Asie d'Henri Moser (Plon, 1885⁶⁴), de même que le rapport de mission en Inde de Gustave Le Bon (Firmin-Didot, 1887⁶⁵), profitent des perfectionnements de la similigravure pour rapprocher sur la page le texte et la photographie (fig. 9), dont les formes commencent à être travaillées afin de souligner un détail par exemple, tout en accentuant leur caractère ornemental. Il semble ainsi que ce type d'ouvrage, entre littérature et essai, soit propice à réfléchir à l'esthétique de l'illustration photographique ainsi qu'à son rôle par rapport au texte, au-delà de sa valeur documentaire. Dans ces beaux livres destinés notamment aux étrennes et aux prix, la similigravure est associée à d'autres modes de reproduction photomécanique (on utilise

⁵⁶ MALATIER et SALLES, *op. cit.*, p. XI.

⁵⁷ *Loc. cit.* et *ibid.*, p. 1 de l'appendice.

⁵⁸ « Bibliographie » citée n. 8.

⁵⁹ Voir 26/3., 33/3., 41/6.

⁶⁰ Voir 19/1., 34/4., 47/4., 62/7., 65/2., 69/6., 73/1., 74/2., 75/3.

⁶¹ Voir notamment 7/1., 12/1., 18/2., 23/4., 25/2.

⁶² Éditeur de dix livres de notre liste, entre 1867 et 1900.

⁶³ Éditeur de huit livres de notre liste, entre 1867 et 1901.

⁶⁴ Voir 19/1.

⁶⁵ Voir 24/1.

par exemple la phototypie ou ses dérivés pour les planches hors texte), mais aussi à d'autres modes de représentation, par exemple le dessin chromolithographié, gravé sur bois ou gilloté. Ajoutant un caractère pittoresque à l'illustration, cette présence du dessin s'explique en partie par les difficultés encore inhérentes à la pratique photographique en voyage et par les limites des appareils. À l'exception notable des retouches des photographies, elle tend toutefois à disparaître dans les années 1890, de même que la multiplicité des procédés dans un même *opus*, suivant en cela la tendance générale de l'édition du livre illustré français.

Parallèlement, les ouvrages accompagnés de photographies consacrés à la représentation d'un territoire se diversifient. Le genre profite en effet d'un certain nombre de facteurs, notamment le développement de la science géographique, des transports et du tourisme⁶⁶, qui s'accélère à la Belle Époque. À la fin des années 1880, on voit ainsi paraître les premiers guides illustrés de photographies⁶⁷. D'abord présenté comme des récits de voyage ou d'excursion⁶⁸, leur forme et leur contenu se précisent dans les années 1890 et ils commencent à être rassemblés en collections⁶⁹ ou en séries⁷⁰. Nombre d'entre eux sont consacrés au tourisme montagnard et à la randonnée vélocipédique. Sports hygiéniques et modernes, ils sont très prisés d'une classe de loisirs alors émergente⁷¹, dont les pratiques excursionnistes s'accompagnent souvent de celle de la photographie, désormais accessible et signe de modernité. Comme les amateurs photographes, ces passionnés sont réunis en associations et en sociétés savantes. Plusieurs auteurs appartiennent ainsi au Club Alpin français⁷² (1874), à la Société des Touristes du Dauphiné⁷³ (1875) ou aux nombreuses Sociétés de géographie françaises émanant de celle de Paris⁷⁴ (1821). Dans les années 1890, elles organisent des conférences avec projection de diapositives, à travers lesquelles les réseaux des clubs touristiques et photographiques se croisent, jusque dans leur publication en livre illustré⁷⁵. La plus-value de ces ouvrages réside alors dans la conservation d'un événement performatif, mais aussi dans la mise en page kaléidoscopique des photographies (*fig. 8*), souvent très travaillée⁷⁶.

La diversification des livres consacrés à dépeindre une région ou une nation provient aussi de l'engouement du public pour les récits de voyage et la description de territoires étrangers, dont témoignaient déjà la création et le succès du *Tour du Monde* à partir de 1857. C'est ainsi que Marcel Monnier, auteur d'un ouvrage remarqué sur l'Amérique du Sud⁷⁷, photographe et rédacteur au *Temps*, est envoyé en Asie par le directeur de son journal pour réaliser un reportage de l'automne 1894⁷⁸ à juin 1898⁷⁹. Dès 1899, il sera publié sous forme de livre par Plon, illustré cette fois des photographies de l'auteur⁸⁰. Soutenu par la Société de Géographie de Paris mais aussi par le ministère de l'Instruction publique⁸¹, il est représentatif de la dynamique qui voit l'accroissement du nombre de livres illustrés de photographies financés pour tout ou partie par

⁶⁶ Voir l'avant-propos du 98/17 (p. I-III) et Vincent CAPDEPUY, « Au prisme des mots. La mondialisation et l'argument philologique », *Cybergeo : European Journal of Geography*, n°576, 2011, en ligne : <http://cybergeo.revues.org/24903>, consulté le 22 avr. 2015.

⁶⁷ Voir 28/1.

⁶⁸ Voir 33/3., 41/6., 42/7., 44/1., 46/3., 51/2., 63/8., 78/6., 79/7., 85/4., 92/11., 95/14., 97/16., 102/3.

⁶⁹ Voir 72/9.

⁷⁰ Voir 41/6., 44/1., 67/4., 94/13., 103/4.

⁷¹ Thorstein VEBLEN, *The Theory of The Leisure Class: An Economic Study in the Evolution of Institutions*, New York, MacMillan, 1899.

⁷² Voir 44/1., 85/4.

⁷³ Voir 41/6.

⁷⁴ Voir 34/4., 73/1., 97/16.

⁷⁵ Ainsi Saint-Romme, président de la section parisienne de la Société des Touristes du Dauphiné, remercie-t-il dans l'ouvrage tiré de sa conférence Molteni, le projectionniste des photographies de Charpenay qui l'ont illustrée, ainsi que les frères Berthaud, éditeurs et imprimeurs des illustrations du livre qui en a résulté, compatriotes et amis de l'auteur. Molteni et les frères Berthaud sont membres de la SFP. Voir 41/6., « Aux lecteurs », n. p. et p. 56.

⁷⁶ Voir aussi 49/6.

⁷⁷ Voir 29/1.

⁷⁸ Marcel MONNIER, « Le Tour d'Asie », *Le Temps*, n°12264, déc., 1894, n. p.

⁷⁹ ANON., « Le retour de M. Marcel Monnier », *Le Temps*, n°13538, juin, 1898, n. p.

⁸⁰ Voir 77/5.

⁸¹ Svetlana GORSHENINA, *Explorateurs en Asie Centrale : voyageurs et aventuriers de Marco Polo à Ella Maillart*, Genève, Olizane, 2003, p. 309.

l'État français⁸², et dont l'appui est souvent revendiqué dès la page de titre. En cette fin de XIX^e siècle, la connaissance des territoires est un enjeu politique majeur et la publication des missions, souvent très aboutie, participe des affirmations nationalistes françaises⁸³. Ainsi peut-on expliquer la recrudescence des ouvrages illustrés de photographies consacrés aux colonies dans les années 1890, dont plus d'un quart sont publiés pour l'Exposition universelle de 1900⁸⁴. Le monumental ouvrage de Piolet et Noufflard intitulé *Empire colonial de la France. Madagascar ; La Réunion ; Mayotte ; les Comores ; Djibouti*, publié avec grand luxe sous la direction du photographe Gervais-Courtellemont par Firmin-Didot en 1900, est tout à fait représentatif de ce type de publications, dans lequel la mise en forme du texte et des photographies est destinée à informer, à promouvoir, tout autant qu'à glorifier « l'œuvre française⁸⁵ » dans les pays dominés par la III^e République.

*
* *

Au pays d'Hamlet relève d'ailleurs d'un mouvement similaire. En effet, la focalisation de l'ouvrage sur le Danemark y était justifiée par trois phénomènes historiques : premièrement, le nouvel équilibre européen consacré par l'alliance franco-russe au début des années 1890, dont nombre de célébrations se déroulaient au Danemark en raison des liens étroits de la famille impériale russe et de la famille royale danoise⁸⁶ ; deuxièmement, la confraternité des peuples danois et français dans la perte d'une partie de leurs territoires annexés par la Prusse⁸⁷ ; enfin, l'influence de la culture française sur la culture danoise, sans cesse rappelée dans le texte et symbolisée par la princesse Valdemar, arrière-petite fille de Louis-Philippe à qui était dédiée l'ouvrage (fig. 2). La mission des deux auteurs leur avait en outre été accordée avec l'appui d'Édouard Aynard⁸⁸, député du Rhône et chef des élites libérales lyonnaises⁸⁹, fort connu pour son implication dans l'implantation coloniale de sa ville⁹⁰. Son attribution manifestait alors l'intérêt croissant du landerneau politique et intellectuel français pour ces nouveaux alliés, qui s'était développé après la défaite de 1870 et s'épanouissait en cette dernière décennie du siècle.

À notre connaissance, *Au pays d'Hamlet* est ainsi le premier livre illustré de photographies consacré à l'histoire, à la géographie, à la société et à la culture danoises, et plus largement à celles de la Scandinavie. Réelle innovation du livre, cette caractéristique est pourtant passée inaperçue à l'époque. Sans doute, on doit cette indifférence à la multiplicité des motivations de l'ouvrage, au premier rang desquelles la revendication du statut artistique de la photographie – et notamment de celle de Malatier –, à travers l'édition collective d'un beau livre dont les ambitions, l'économie et les formes pastichent celle des Sociétés de bibliophiles plutôt que celle des professionnels de l'édition de luxe. Cause du prix élevé de l'ouvrage, cette revendication a influé sur la réception de la publication de Malatier et Sallès. Selon nos recherches, la presque totalité des comptes rendus a par exemple paru dans les revues spécialisées en photographie. Or, si le livre demeure, dans les cercles photographiques et grâce au modèle bibliophilique, un espace de prestige culturel à conquérir pour légitimer les qualités artistiques du *medium* par rapport aux autres modes de

⁸² Pour le ministère de l'Instruction publique, voir, à partir de 1887, 24/1., 26/3., 30/1., 34/4., 37/2., 47/4., 57/2., 65/2., 76/4., 84/3 ; pour celui des Colonies, voir, à partir de 1898, 64/1., 70/7., 86/5., 96/15

⁸³ On note un biais similaire dans les publications archéologiques. Voir L. MEIZEL, « De l'emprunt à l'épreuve, le second degré de l'expérience photographique », in Éléonore CHALLINE, L. MEIZEL, Michel POIVERT, *L'Expérience photographique*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014, p. 177-195 (p. 191-195).

⁸⁴ Dans notre liste, on compte 28 ouvrages consacrés à des colonies, dont 19 sont publiés entre 1892 et 1901. Parmi ces derniers, 15 sont consacrés aux colonies françaises, 6 paraissant en 1900.

⁸⁵ Voir 91/10.

⁸⁶ MALATIER et SALLES, *op. cit.*, p. X, 94-95, 161-162, correspondant à la conclusion du récit principal.

⁸⁷ *Ibid.*, p. X, 140.

⁸⁸ *Ibid.*, p. IX-X.

⁸⁹ Sylvie GENESTE, *Édouard Aynard, banquier, député, mécène et homme d'œuvres (1837-1913)*, Th : Histoire : Lyon III : 1998.

⁹⁰ Jean-François KLEIN, « La création de l'École coloniale de Lyon. Au cœur des polémiques du Parti colonial », *Outre-mers*, n°352-353, 2006, t. XCIII, p. 147-170.

représentation visuelle⁹¹, les pictorialistes semblent plutôt privilégier la fiction dans ces années 1890, genre plus apte à démontrer l'émancipation de la photographie par rapport au réel⁹². De l'autre côté, les instances bibliophiliques ignorent très largement ce type de tentatives, quand elles ne le condamnent pas tout simplement. Bref, si Malatier publie, outre *À propos de chiens*, une plaquette dont la conception des illustrations se rapproche de ceux d'*Au pays d'Hamlet*, ses ambitions y sont revues à la baisse. Composée d'une trentaine de pages, elle s'intitule *Plein air et Expositions : simples notes photographiques*. L'auteur y abandonne de plus ses prérogatives à l'édition, puisqu'elle paraît chez Plon en 1898. À cette date, Sallès publie chez le même éditeur *Voyage au pays des fjords*, qu'il considère comme la suite d'*Au pays d'Hamlet*. Ceci dit, le livre paraît sous son nom seul, avec un nombre de photographies trois fois moindre, imprimées en pleine page selon une mise en page beaucoup plus conventionnelle mais pour un prix de 4 francs seulement. Malatier n'y est jamais cité et la restriction de l'illustration est sans doute due à Sallès lui-même, car Plon a déjà produit de beaux livres illustrés de photographies à des prix raisonnables. On ne peut donc exclure une brouille entre les deux amis pour expliquer l'absence de suite commune à leur ouvrage⁹³.

De fait, les éditeurs professionnels ne sont pas embarrassés par les réclamations pictorialistes. Grâce à leurs capitaux et à leurs infrastructures, ils sont plus aptes à faire des livres qui joignent le beau et l'utile à des prix variant selon le propos et le public visé. S'appuyant sur la démocratisation de la pratique photographique, le perfectionnement des procédés photomécaniques et l'engouement pour les récits décrivant une région ou une nation, c'est donc à ces éditeurs – particulièrement à Plon, Firmin-Didot et, à la toute fin de notre période, Flammarion et Tallandier – que l'on doit l'émergence et l'implantation dans le paysage éditorial français de la fin du siècle d'un type d'ouvrage qui, entre ambitions esthétiques et affirmations nationalistes, expérimente et travaille les différentes fonctions de la photographie dans le livre et, la faisant dialoguer de plain-pied avec le texte, substitue aux silhouettes de véritables portraits de pays photo-illustrés.

Laureline MEIZEL

⁹¹ C'est du moins ce que les avocats de la cause photographique expriment dans leurs textes, cours et conférences, voire dans leur participation directe à l'édition de livres illustrés de photographies. Vidal a par exemple dirigé les ateliers de reproduction artistique du *Moniteur universel* dans les années 1870, quand Bucquet est le directeur artistique de plusieurs publications dans les années 1890.

⁹² Voir par ex. « Chronique » citée n. 53 (p. 290) et Paul EDWARDS, *Soleil noir : photographie et littérature*, Rennes, PUR, 2008, ch. XXII : « L'illustration de luxe », p. 265-283.

⁹³ Pour toutes les raisons exposées dans cet article, il nous semble donc difficile de faire de Malatier et Sallès, même avec quelques autres amateurs, « les précurseurs de l'édition moderne », « édition moderne » dont le sens reste d'ailleurs à définir (voir Lucie GOUJARD, « *Au pays d'Hamlet* d'Antoine Sallès et Louis Malatier », in *Villefranche dans l'objectif des photographes*, op. cit., p. 38-39).

Liste des illustrations

Fig. 1. – Jules Abel Faivre, [*La forteresse de Krönborg au clair de lune, lieu de la tragédie shakespearienne*], couverture en couleurs (chromolithographiée ou chromotypographiée), 31 x 23 cm, pour Louis MALATIER et Antoine SALLES, *Au pays d'Hamlet. Instantanés scandinaves*, impr. Villefranche, Fontaine, Auray et Guillemin, 1894, coll. part. © L. Meizel

Fig. 2. – L. MALATIER et A. SALLES, « À son Altesse Royale la princesse Valdemar », photographies imprimées en photocollographie par la maison Thévoz (Genève), in *Au pays d'Hamlet, op. cit.*, n. p., 31 x 23 cm, coll. part. © L. Meizel

Fig. 3. – L. MALATIER et A. SALLES, « Chute de Lerfos près de Trondhjem (Norvège). », photographie imprimée en photocollographie par la maison Thévoz (Genève), in *Au pays d'Hamlet, op. cit.*, p. 107, 31 x 23 cm, coll. part. © L. Meizel

Fig. 4. – L. MALATIER et A. SALLES, « Entrée du château de Frederiksborg. », « Cour d'honneur du château de Frederiksborg. », « Porte d'entrée du château de Frederiksborg, côté Sud. », photographies imprimées en photocollographie par la maison Thévoz (Genève), in *Au pays d'Hamlet, op. cit.*, p. 82-83, 31 x 46 cm, coll. part. © L. Meizel

Fig. 5. – L. MALATIER et A. SALLES, « La passerelle du “Prince Valdemar” [peut-être un autoportrait des deux auteurs]. », photographie imprimée en photocollographie par la maison Thévoz (Genève), in *Au pays d'Hamlet, op. cit.*, p. 11 (détail), 31 x 23 cm, coll. part. © L. Meizel

Fig. 6. – L. MALATIER et A. SALLES, « En route pour le Pays d'Hamlet ! », photographie imprimée en photocollographie par la maison Thévoz (Genève), in *Au pays d'Hamlet, op. cit.*, p. XII (détail), 31 x 23 cm, coll. part. © L. Meizel

Fig. 7. – L. MALATIER et A. SALLES, « La grande place d'Hilleröd un jour de marché. », « Karriole norvégienne. », « Vues détachées du champ de foire d'Hilleröd. », photographies imprimées en photocollographie par la maison Thévoz (Genève), in *Au pays d'Hamlet, op. cit.*, p. 84-85, 31 x 46 cm, coll. part. © L. Meizel

Fig. 8. – Eugène CHARPENAY, photographies imprimées en photocollographie par Berthaud frères (Paris), in SAINT-ROMME, *L'Oisans et la Bérarde, Huit jours dans les glaciers, Conférence faite à la Section de Paris de la Société des Touristes du Dauphiné*, Paris/La Tronche, Berthaud frères/Eugène Charpenay, 1893, p. 20-21, 24,5 x 30,6 cm, coll. part. © L. Meizel

Fig. 9. – Henri MOSER, « Zil-i-Sultan. », « Le docteur Tholozan. », photographies imprimées en similitravure, in *À travers l'Asie centrale. La steppe kirghize - Le Turkestan russe - Boukhara - Khiva - Le pays des turcomans et la Perse. Impressions de voyage*, Paris, Plon, Nourrit et C^e, 1885, p. 416-417, 28,6 x 39 cm, coll. part. © L. Meizel

Annexe

Liste des livres accompagnés de photographies présentant dans leur titre le nom d'une région ou d'un pays, relevés dans la *Bibliographie de la France* entre 1867 et 1901

La liste ci-dessous détaille les ouvrages relevés dans les 901 titres illustrés de photographies repérés grâce à la *Bibliographie de la France*, qui peuvent correspondre à un portrait de pays.

La numérotation est double. Le premier numéro coïncide avec le rang du livre dans l'ensemble repéré, le second à son rang dans l'année.

Les livres ont été sélectionnés sur la base de leur titre, qui devait présenter le nom d'une région ou d'une nation. De cette façon, nous avons voulu prendre en compte les différents sens recouverts par le terme *pays* entre le début du XIX^e et celui du XX^e siècles, dont témoigne par exemple la comparaison des 6^e et 8^e éditions du *Dictionnaire de l'Académie française*. Dans la première, le *pays* désigne d'abord une « région, contrée, province⁹⁴ », dans la seconde, le « territoire d'un peuple, d'une nation⁹⁵ ».

Si les études archéologiques ont été exclues de ce relevé, nous avons inclus quelques portraits par métonymie (quand le portrait d'une région ou d'une nation se fait au prisme du patrimoine par exemple) et un portrait dans lequel le terme de *pays* est métaphorique (voir *infra* 75/3.).

Nous avons ainsi repéré 105 livres illustrés de photographies entre 1867 et 1901, chiffre qui, compte tenu de notre mode de repérage, doit être considéré comme une estimation. 52 sont des portraits de région, 53 de nation. La plupart ont été consultés.

1867

1/1. Alfred DANFLOU, *Les Grands crus bordelais. Monographies et photographies des châteaux et vignobles*, Bordeaux, lib. Goudin (impr. Lavertujon), 1867

2/2. A. de MACEDO, *Pèlerinage aux lieux saints, suivi d'une excursion dans la Basse-Égypte, en Syrie et à Constantinople*, Paris, impr. et lib. Plon, 1867

3/3. Fr. DEVAY, *Journal d'un voyage dans l'Inde anglaise, à Java, dans l'archipel des Moluques, sur les côtes méridionales de la Chine, à Ceylan*, Paris, lib. Firmin-Didot fils et C^e (impr. Lainé et Havard), 1867

4/4. Joseph FRICZ, Louis LEGER (dir.), avec la collaboration de MM. MASSIEU DE CLERVAL, Alex. CHODSKO, P. de SAINT-VICTOR, etc., *La Bohême historique, pittoresque et littéraire*, Paris, lib. Internationale (impr. Poupart-Davyl), 1867

1869

5/1. Comte de BEAUVOIR, *Australie. Voyage autour du monde*, Paris, impr. et lib. Plon, 1869

6/2. Amédée GREHAN, Phra Siam Dhuranurocks, consul de sa majesté le suprême roi de Siam et son commissaire pour l'Exposition universelle, *Le Royaume du Siam*, Paris, lib. Challamel aîné (impr. Raçon et C^e), 1869

⁹⁴ *Dictionnaire de l'Académie française*, 6^e éd., Paris, Firmin-Didot frères, 1835, « PAYS ».

⁹⁵ *Id.*, 8^e éd., Paris, Hachette, 1932-1935, « PAYS ».

1872

7/1. A. BOULLAND, photographe, J.-B. PAQUIER, professeur à l'école normale spéciale de Cluny, *La Bourgogne monumentale et pittoresque*, Cluny, A. Boulland (impr. Demoule), 1872-1873

1873

8/1. Wilhelm FREHNER, conservateur du Louvre, membre de l'Institut archéologique de Rome, *Les Musées de France, recueil de monuments antiques (égyptique, peinture, céramique, verrerie, orfèvrerie)*, Paris, lib. J. Rothschild (impr. Claye), 1873

1875

9/1. A. BUHOT DE KERSERS, de la Société française d'archéologie, *Histoire et statistique monumentale du département du Cher*, Paris, lib. V^{ve} Morel et C^e (Bourges, impr. Pigelet), 1875-1898

1877

10/1. Camille FLAMMARION, *Les Terres du ciel, description astronomique, physique, climatologique, géographique des planètes qui gravitent avec la terre autour du soleil, et de l'état probable de la vie à leur surface*, Paris, lib. Didier et C^e (impr. Martinet), 1877

1878

11/1. V. BARBIER, directeur des douanes, *La Savoie thermale et minérale, Monographie des eaux minérales des deux départements de la Savoie et de la Haute-Savoie*, Chambéry, impr. Carron, 1879

1879

12/1. *Iconographie des départements. Documents pour servir à l'histoire et à la connaissance du travail et de la richesse de la France*, Paris, Geoffroy et C^e (impr. Watelet et C^e), 1879-1881

1882

13/1. Aimé CIVIALE, *Les Alpes au point de vue de la géographie physique et de la géologie : Voyages photographiques dans le Dauphiné, la Savoie, le Nord de l'Italie, la Suisse et le Tyrol*, Paris, lib. Rothschild (impr. Chamerot), 1882

14/2. Louis de LA SAUSSAYE, de l'Institut (Inscriptions et belles-lettres), *Blois et ses environs. Guide artistique et historique dans le Blésois et le nord de la Touraine*, Blois, tous les libraires ; Paris, lib. Aubry (impr. Lecesne), 1882

1883

15/1. Madame TOUSSAINT-SAMSON, *Une parisienne au Brésil*, Paris, lib. Ollendorff (impr. V^{ve} Vert), 1883

16/2. Joseph ROY, de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon, *Étude sur l'Autriche. Le Kablenberg, notes de voyage et histoire*, Lyon, lib. Dizain (impr. Perrin), 1883

1884

17/1. E. DOIGNEAU, de la Société archéologique de Seine-et-Marne, *Nemours : temps géologiques, temps préhistoriques, temps historiques*, Paris, lib. Garcet et Nisius (impr. Mouillot), 1884

18/2. *Paysages et monuments du Poitou*, Paris, impr. Motteroz, 1884-1895

1885

19/1. Henri MOSER, *À travers l'Asie centrale : la Steppe kirghize, le Turkestan russe, Boukhara, Khivas, le pays des Turcomans et la Perse, impressions de voyage*, Paris, impr. et lib. Plon, Nourrit et C^e, 1885

1886

20/1. Jean de PONTEVES-SABRAN, capitaine-commandant au 1^{er} hussard, *L'Inde à fond de train : notes d'un hussard*, Paris, Société Anonyme de Publications Périodiques (impr. Mouillot), 1886-1888

21/2. *Monuments historiques de France. Collection de phototypies par C. Peigné (de Tours), avec un texte explicatif et des notices par Henri du Cluzion*, Paris, lib. Monnier et C^e (Corbeil, impr. Crété), 1886-1887

22/3. Abbé RABOISSON, *En Orient. Récits et notes d'un voyage en Palestine et en Syrie, par l'Égypte et le Sinaï*, Paris, lib. Catholique de l'Œuvre de Saint-Paul (impr. Picquoin), 1886-1887

23/4. J. et R. DOUIN et E. PERET, *La Normandie archéologique*, Caen, M. Péret, photographe [éd.], 71, rue Saint-Jean ; MM. Douin, sculpteurs-statuaire, 8, place Singer (impr. Adeline), 1886-1888

1887

24/1. Gustave LE BON, chargé par le ministre de l'Instruction publique d'une mission archéologique en Orient, *Les Civilisations de l'Inde*, Paris, lib. Firmin-Didot et C^e (Mesnil, impr. Firmin-Didot), 1887

25/2. *L'Égypte et la Nubie, grand album monumental, historique et architectural*, Paris, Palmieri et Béchar, éditeurs-proprétaires, 55 rue Taitbout (impr. Chaix ; Phototypies Quinsac), 1887

26/3. Henry BINDER, *Au Kurdistan, en Mésopotamie et en Perse (mission scientifique du ministère de l'Instruction publique)*, Paris, impr. et lib. de la Maison Quantin, 1887

27/4. Antoine ÉTEX, sculpteur, architecte et peintre, *To the glory of the United States. Suite aux souvenirs d'un artiste*, Nice, impr. Malvano-Mignon, 1887

1889

28/1. Henri FERRAND, *Guide à la Grande-Chartreuse et dans tout le massif*, Grenoble, lib. Baratier (Voiron, impr. Baratier et Mollaret), 1889

1890

29/1. Marcel MONNIER, *Des Andes au Para. Équateur, Pérou, Amazonie*, Paris, impr. et lib. Plon, Nourrit et C^e, 1890

1891

30/1. Julien THOULET, professeur à la Faculté des sciences de Nancy, *Un voyage à Terre-Neuve*, Nancy, impr. et lib. Berger-Levrault et C^e, 1891

1892

31/1. Paul de ROUSIERS, *La Vie américaine*, Paris, lib. Firmin-Didot et C^e (Mesnil, impr. Firmin-Didot et C^e), 1892

32/2. TROIS ÉTOILES, *En Wherry. Trois semaines dans les broads du Norfolk*, Paris, lib. Ch. Delagrave (Compiègne, impr. Lefebvre), 1892

33/3. Paul ARENE et Albert TOURNIER, *Des Alpes aux Pyrénées. Étapes félibréennes*, Paris, lib. Flammarion (impr. Silvestre et C^e), 1892

34/4. Émile DESCHAMPS, membre honoraire correspondant de la Société de géographie de Marseille, etc., *Carnet d'un voyageur. Au pays des veddas. Ceylan*, Paris, Société d'édition scientifique (Tours, impr. Deslis frères), 1892

35/5. *Dictionnaire biographique, comprenant la liste et les biographies des notabilités du département de...*, Paris, impr. et lib. Jouve, 1892-1899

1893

36/1. Comte de CHAMBRUN, *Aux montagnes d'Auvergne. Mes conclusions sociologiques*, Paris, lib. C. Lévy (impr. Chamerot), 1893

37/2. Gustave LE BON, docteur, *Les Monuments de l'Inde*, Paris, lib. Firmin-Didot et C^e (Mesnil, impr. Firmin-Didot et C^e), 1893

38/3. *La Normandie monumentale et pittoresque. Édifices publics, Églises, Châteaux, manoirs, etc.*, Le Havre, impr. Lemale et C^e, impr.-édit., 1893-1899

39/4. B. AUERBACH, professeur à la Faculté des lettres de Nancy, *Le Plateau lorrain. Essai de géographie régionale*, Nancy, impr. et lib. Berger-Levrault et C^e, 1893

40/5. Henri SCHIRMER, docteur ès lettres, *Le Sahara*, Paris, lib. Hachette et C^e (Sceaux, impr. Charaire et C^e), 1893

41/6. SAINT-ROMME, député, président de la Section de Paris de la Société des Touristes du Dauphiné, *L'Oisans et la Bérarde, huit jours dans les glaciers*, Paris, Berthaud frères, 9, rue Cadet (impr. Blot), 1893

42/7. W. QUICK (Georges CURTEL), *En bicyclette, à travers l'Engadine, la Valteline, le Tyrol et l'Italie du Nord*, Saint-Etienne, impr. Théolier et C^e, 1893

43/8. J.-F. GONTHIER, *Les Voïrons autrefois et aujourd'hui. Histoire de l'ermitage de ce nom et description de la montagne*, Annecy, impr. et lib. Abry, 1893

1894

44/1. Jean BERTOT, du Club Alpin français, *La France en bicyclette. Étapes d'un touriste. De Paris à Grenoble et à Marseille*, Paris, impr. et lib. May et Motteroz, 1894

45/2. Charles LOONEN, *Le Japon moderne*, Paris, impr. et lib. Plon, Nourrit et C^e, 1894

46/3. JIEL-LAVAL, chef-consul de l'Union vélocipédique de France, *Ma course à bicyclette (Paris-Brest et retour) au 5 sept 1891 (1200 km)*, Bordeaux, 3, rue du Château-Trompette (impr. Gounouilhou), 1894

47/4. Louis MALATIER, licencié en droit, membre de la Société française de photographie et du Photo-Club de Paris, et Antoine SALLES, membre de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon, *Au pays d'Hamlet. Instantanés scandinaves*, Villefranche, impr. Fontaine, Auray et Guillemin, 1894

48/5. Gustave RANTALHAC, *Au midi de la France. Causses et Canons des Cévennes, Alpes, Méditerranée (précédé d'une fantaisie sur les voyages, avec une photographie) (poésies)*, Paris, lib. Chamuel (Le Mans, impr. Monnoyer), 1894

49/6. Carle LEFEVRE-PONTALIS, *De Tiflis à Persépolis (Erivan, Tabriz, Téhéran, Ispahan)*, Paris, impr. et lib. Plon, Nourrit et C^e, 1894

1895

50/1. Georges GOYAU, André PERATE ET Paul FABRE, anciens membres de l'École française de Rome ; Introduction par S. Em. le cardinal BOURRET, évêque de Rodez et Vabres ; Épilogue par M. le vicomte E. Melchior DE VOGUË, de l'Académie française, *Le Vatican ; Les Papes et la civilisation ; le Gouvernement central de l'Église*, Mesnil (Eure), impr. Firmin-Didot et C^e, 1895

51/2. J. TROUSSET, *Voyages et excursions par la photographie. Voyage en Dauphiné, Savoie et Suisse*, Paris, lib. A. Fayard et fils (impr. Michels et fils), 1895

1896

52/1. F. BRIOT, inspecteur des forêts, *Les Alpes françaises. Études sur l'économie alpestre et l'application de la loi du 4 avril 1882 à la restauration et à l'amélioration des pâturages*, Nancy, impr. et lib. Berger-Levrault et C^e, 1896

53/2. E. CAUSTIER, A. MILNE-EDWARDS, de FAYMOREAU, L. SUBERBIE, G. FOUCART, docteur LACAZE, L. OLIVIER, *Ce qu'il faut connaître de Madagascar. Population, ressources, commerce, avenir de l'île*, Paris, lib. Ollendorff (impr. Levé), 1896

54/3. *Voyage en Chine et en Tartarie de l'ambassade de Lord Macartney. La Chine, il y a cent ans et aujourd'hui*, Paris, impr. Reiff, 1896

55/4. GERVAIS-COURTELLEMONT, *Mon voyage à la Mecque*, Coulommiers, impr. Brodard ; Paris, lib. Hachette et Ce, 1896

1897

56/1. Germain DARD, *Essai sur l'Espagne. Mœurs ; littérature et beaux-arts ; relations historiques ; révolutions et guerres civiles*, Chalons-sur-Saône, impr. et lib. Marceau, inspecteur des forêts, 1897

57/2. Édouard FOA, chargé de missions par le ministère de l'Instruction publique, *À travers l'Afrique centrale. Du Cap au lac Nyassa*, Paris, impr. et lib. Plon, Nourrit et C^e, 1897

58/3. *L'État de Pará (États-Unis du Brésil)*, Paris, impr. et lib. Lahure, 1897

59/4. G. BAUDRAN, secrétaire du conseil central d'hygiène, *De l'habitation dans le département de l'Oise ; son hygiène (accompagné de plans et vues photographiques)*, Mesnil, impr. Firmin-Didot, 1897

60/5. Mgr DEHAINES, *Le Nord monumental et artistique*, Lille, impr. Danel, 1897

61/6. R. de SOUHESMES, *De Saint-Petersbourg à Samarkande*, Paris, lib. Challamel (La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon), 1897

62/7. J. de BEAUREGARD, *Au pays des fjords (Danemark, Suède, Norvège)*, Lyon, impr. et lib. Vitte, 1897

63/8. J. GAUTHIER, *En montagne (1895-1897)*, Grenoble, impr. Édouard Vallier, 1897

1898

64/1. Eug. LAGRILLIERE-BEAUCLERC, délégué des Chambres de commerce du Nord au Sénégal et au Soudan, *Mission au Sénégal et au Soudan. Voyage de M. André Lebon, ministre des colonies (octobre-novembre 1897). Rapport présenté aux Chambres de commerce par...*, Paris, lib. Tallandier (impr. Kapp), 1898

65/2. Antoine SALLES, chargé de mission par le ministère de l'Instruction publique, *Voyage au pays des fjords*, Paris, impr. et lib. Plon, Nourrit et C^e, 1898

66/3. Henry KISTMAECKERS, *Lueurs d'Orient*, Paris, Flammarion, 1898

67/4. Marcellin BOULE, docteur ès sciences, et Louis FARGES, archiviste paléographe, *Le Cantal. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue*, Paris, lib. Masson et C^e (Corbeil, impr. Créte), 1898

68/5. Ch. CASTELLANI, *Vers le Nil français avec la mission Marchand*, Paris, impr. et lib. Flammarion, 1898

69/6. J. de BEAUREGARD, *Au pays de Saint Augustin et aux rives du Tage (Tunisie, Algérie et Portugal)*, Lyon, impr. et lib. Vitte, 1898

70/7. Henri MAGER, chargé de mission à Madagascar, *La Vie à Madagascar*, Paris, lib. Firmin-Didot et C^e (Mesnil, impr. Firmin-Didot), 1898

71/8. Docteur DUCLOT, médecin de première classe de la marine, *En Crète*, Bordeaux, lib. Ferret et fils (impr. Gounouilhou), 1898

72/9. *Guide illustré de Paris à Beauvais par route et par chemin de fer*, Paris, lib. Flammarion (impr. Schmidt), 1898

1899

- 73/1.** Eugène GALLOIS, membre de la Société de Géographie, *Au pays des pagodes et des monastères. En Birmanie*, Paris, lib. Delagrave (Evreux, impr. Hérissey), 1899
- 74/2.** FRITZ DU BOIS, *Le Pays des princes à Java*, Paris, Actualités diplomatiques et coloniales, 4, rue de Marseille (Beauvais, impr. Professionnelle), 1899
- 75/3.** E. d'ESPERANCE, *Au pays de l'ombre*, traduit de l'anglais par A. B., Paris, lib. Leymarie (Tours, impr. Arrault et C^e), 1899
- 76/4.** Jules LEGRAS, *En Sibérie*, Paris, lib. Armand Colin et C^e (Coulommiers, impr. Brodard), 1899
- 77/5.** Marcel MONNIER, *Le Tour d'Asie. T.1. Cochinchine, Annam, Tonkin (et vol. 2 l'Empire du Milieu)*, Paris, impr. et lib. Plon, Nourrit et C^e, 1899
- 78/6.** Jean VOLANE, *L'Ardèche pittoresque : descriptions, moeurs, impressions, pages vivaraises*, Nancy, impr. et lib. Berger-Levrault et C^e ; Paris, lib. de la même maison, 1899
- 79/7.** A. POTEL, *Excursions en Poitou. Le Seuil de Poitiers*, Ligugé (Vienne), impr. Bluté, 1899
- 80/8.** J. de BEAUREGARD, *Parthénon, Pyramides, Saint-Sépulcre (Grèce, Egypte, Palestine)*, Lyon, impr. et lib. Vitte, 1899
- 81/9.** J. G. VANDERHEYM, *Une expédition avec le négous Ménélik. Vingt mois en Abyssinie*, Paris, lib. Hachette et C^e (Coulommiers, impr. Brodard), 1899

1900

- 82/1.** Philippe DESCHAMPS, *Vingt mille lieues à travers le monde. Récits des voyages faits par M. P. D. en Europe, Asie, Afrique et Amérique*, Paris, lib. Leroux (Montluçon, impr. Herbin), 1900
- 83/2.** Père BARNABE (d'Alsace), O. F. M., missionnaire apostolique, *Le Mont Thabor. Notices historiques et descriptives*, Paris, impr. Mersch, 1900
- 84/3.** Édouard FOA, chargé de missions par le ministère de l'Instruction publique, *De l'Océan Indien à l'Océan Atlantique. La Traversée de l'Afrique, du Zambèze au Congo français*, Paris, impr. et lib. Plon, Nourrit et C^e, 1900
- 85/4.** A. FOURNIER, président du Club Alpin français (Section des Hautes-Vosges) et V. FRANCK, peintre-photographe à Saint-Dié, *Les Vosges. Du Donon au Ballon d'Alsace*, Paris, lib. Ollendorff (Les Châtelles, par Raon-l'Étape, impr. Geisler), 1900
- 86/5.** Eugène LAGRILLIERE-BEAUCLERC, délégué en mission d'études par M. le ministre des Colonies, *À travers l'Indo-Chine (Cochinchine, Cambodge, Annam, Tonkin, Laos)*, Paris et Lille, lib. Tallandier (Tours, impr. Deslis frères), 1900
- 87/6.** Madame Jean POMMEROL, *Une femme chez les sabariennes, entre Laghouat et In-Salah*, Paris, lib. Flammarion (impr. Hemmerlé et C^e), 1900

- 88/7.** Th. CARADEC, *En Norvège. Notes et impressions de voyage*, Paris, lib. Per Lamm (Corbeil, impr. Crété), 1900
- 89/8.** J. BESSONEAU, président du Comité départemental du Maine-et-Loire pour l'Exposition universelle de 1900, *L'Anjou en 1900*, Angers, impr. et lib. Germain et Grassin, 1900
- 90/9.** I. HITOMI, délégué spécial du gouvernement de Formose à l'Exposition universelle de 1900, *Dai-Nippon. Le Japon. Essai sur les mœurs et les institutions*, Paris, lib. Larose (Bar-le-Duc, impr. Constant-Laguerre), 1900
- 91/10.** Alexis VITRY ; préface d'E.-E. THEODULE, *L'Œuvre française en Tunisie*, Compiègne, impr. Levéziel, 1900
- 92/11.** Armand BILLAUD, *Un coin du Morvand. Le canton de Lormes*, Annecy, lib. Desvignes (Auxerre, impr. Lanier), 1900
- 93/12.** E. BONHOURE, ancien secrétaire-rédacteur à la Chambre des députés, *l'Indo-Chine*, Paris, lib. Challamel (Mâcon, impr. Protat frères), 1900
- 94/13.** Ernest CORD, ingénieur agronome, Gustave CORD, docteur en droit et Armand VIRE, docteur ès sciences, *La Lozère. Causses et Gorges du Tarn. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue*, Paris, lib. Masson et C^e (Corbeil, impr. Crété), 1900
- 95/14.** Prosper FALGAIROLLE, archiviste de la ville de Vauvert, *Du Vidourle au Rhône. Excursions archéologiques et pittoresques dans la partie méridionale du département du Gard*, Nîmes, lib. Gervais-Bedot (impr. Générale), 1900
- 96/15.** Auguste CHEVALIER, A. CLIGNY, LASNET et Pierre RAMBAUD, *Une mission au Sénégal : ethnographie, botanique, zoologie, géologie*, Paris, Augustin Challamel, 1900
- 97/16.** E. LABROUE, proviseur au lycée de Périgueux, *À travers les Pyrénées*, Paris, lib. Tallandier (Tours, impr. Deslis frères), 1900
- 98/17.** Eug. LAGRILLIERE-BEAUCLERC, *Voyages pittoresques à travers le monde. De Marseille aux frontières de la Chine*, Paris, lib. Tallandier (Tours, impr. Deslis frères), 1900
- 99/18.** R. P. PIOLET et Ch. NOUFLARD ; préface de CHAILLY-BERT, *Empire colonial de la France. Madagascar ; La Réunion ; Mayotte ; les Comores ; Djibouti*, Paris, lib. Firmin-Didot et C^e et lib. Challamel (Mesnil, impr. Firmin-Didot et C^e), 1900

1901

- 100/1.** R. REY, inspecteur d'académie de l'Isère, *Voyages d'études en Tunisie (10-28 avril 1900)*, Paris, lib. Delagrave (Coulommiers, impr. Brodard), 1901
- 101/2.** Jules REPIQUET, administrateur stagiaire des colonies, *Le Sultanat d'Anjouan (îles Comores)*, Paris, lib. Challamel (Mâcon, impr. Protat frères), 1901
- 102/3.** Henri FERRAND, *Belledonne et les Sept-Laux ; Montagnes d'Uriage et d'Alleverd*, Grenoble, lib. Gratier et C^e (Genève, impr. de la Société anonyme des arts graphiques), 1901

103/4. Marcelin BOULE, docteur ès sciences physiques, Philippe GLANGEAUD, maître de conférence à l'université de Clermont, Gilbert ROUCHON, archiviste du Puy-de-Dôme, Antoine VERNIERE, ancien président de l'Académie de Clermont, *Le Puy-de-Dôme et Vichy. Guide du touriste, du naturaliste et de l'archéologue*, Paris, lib. Masson et C^e (Corbeil, impr. Crété), 1901

104/5. Georges AUBERT, conseiller du commerce extérieur, *Les Nouvelles Amériques (notes sociales et économiques). États-Unis, Mexique, Cuba, Colombie, Guatemala, etc.*, Paris, Flammarion édit. (impr. Hemmerlé et C^e), 1901

105/6. A. de MAZADE, *À travers l'Italie. Récit d'un touriste pressé à ses petits-neveux*, Paris, impr. Chaix, 1901